



CADERAUX

# Beaux & bons livres

Venise n'a plus aucun secret pour Olivier Lexa, qui a déjà consacré plusieurs ouvrages à la Sérénissime et à sa musique. Son dernier opus, *La Musique à Venise*, entre dans la catégorie dite « beaux livres » ; les illustrations sont nombreuses et superbes, reproductions de tableaux (Tiepolo, Bellini, Carpaccio, Tintoret, Titien...), de gravures (les inénarrables caricatures d'Antonio Maria Zanetti !), et photographies signées Laure Jacquemin, qui sont autant d'invitations au voyage.

Destiné à un large public, le texte n'en est pas moins très complet, montrant combien la ville sur la lagune, rivale indisciplinée de Rome, fut imprégnée de musique. C'est à Venise que s'ouvrit, en effet, en 1637, le premier théâtre lyrique public et payant, le Teatro San Cassiano – à l'affiche, l'*Andromeda* de Francesco Manelli. On sait à quel degré de perfection Monteverdi et Cavalli portèrent l'opéra de leur temps. Mais la Venise musicale ne

se contente pas de s'illustrer dans l'art lyrique. La musique sacrée (entre autres à San Marco, dont la disposition permet d'imaginer des combinaisons sonores inouïes, dont Giovanni Gabrieli fut l'un des maîtres), le concerto (Vivaldi en écrivit plus de cinq cents !) connaissent eux aussi une montée en puissance phénoménale.

Une telle prolifération ne serait pas possible sans une éducation et une formation d'exception, celles données dans les *ospedali*, institutions charitables devenues de véritables conservatoires. L'apogée artistique de Venise alla de pair avec son déclin économique. Restent de cet âge d'or de nombreux témoignages (*Actes Sud*, 200 p.).

M P

Dans son numéro d'octobre 2015, *Opéra Magazine* consacrait plusieurs pages à l'exposition « Marc Chagall, le triomphe de la musique », présentée à la Philharmonie de Paris (*voir O. M.*

*n° 111 pp. 32-34*). Le catalogue, *Chagall et la musique*, qui couvre à la fois cette exposition et celle qui se tient conjointement à La Piscine-Musée d'art et d'industrie de Roubaix, « Marc Chagall, les sources de la musique », est un splendide et copieux volume de plus de trois cent cinquante pages. Il comprend une trentaine d'articles, signés entre autres des commissaires et membres du comité scientifique de ces manifestations (Ambre Gauthier, Bruno Gaudichon, Mikhaïl Rudy, Eric de Visscher...) et de la famille du peintre (Meret Meyer, David McNeil), et, bien sûr, une abondante iconographie. À lire attentivement, pour prolonger le plaisir prodigué par cette fête de couleurs et de rythmes (Gallimard/Philharmonie de Paris, 360 p.).

M P

Pour ceux qui souhaiteraient un souvenir plus modeste ou pour les plus jeunes, Ambre Gauthier a conçu, dans la collection

« Découvertes », un hors-série *Chagall et la musique*, album charmant qui va à l'essentiel et dont certaines pages se déplient pour laisser respirer des œuvres grand format. Simple, élégant, raffiné : un joli cadeau à mettre au pied du sapin (Gallimard, 48 p.).

R. M.

*L'Avant-Scène Opéra* réédite *L'Opéra, mode d'emploi* d'Alain Perroux, publié pour la première fois en 2001. Entièrement actualisée et enrichie de trente-deux pages, cette nouvelle édition, tout en couleurs, constitue un irremplaçable passeport pour quiconque veut se constituer une culture générale en matière d'art lyrique. Les compositeurs et leurs œuvres les plus significatives sont présentés avec clarté, tout comme les grands chanteurs de l'histoire et les mises en scène les plus marquantes. Très, très recommandable (*L'Avant-Scène Opéra*, 288 p.).

R. M.

